

Les écarts considérables dans les comptes courants du Canada avec les pays d'outre-mer et les États-Unis ne sont pas une nouvelle caractéristique de la balance canadienne des paiements. Avant la guerre, les surplus courants avec les pays d'outre-mer produisaient normalement des devises convertibles servant à combler les déficits courants avec les États-Unis. Mais, en 1947, le déficit avec les États-Unis atteint une proportion inconnue jusqu'alors et les excédents courants avec le Royaume-Uni et d'autres pays d'outre-mer sont plus élevés qu'en toute autre année de temps de paix. L'importance sans précédent de ces déséquilibres opposés et les difficultés financières internationales qu'éprouvent plusieurs clients du Canada outre-mer entraînent un épuisement des réserves officielles du Canada, bien que le compte courant avec tous les pays accuse encore un excédent.

Les principaux changements en 1947 comparativement à 1946, alors que la diminution des réserves officielles a été beaucoup moindre, sont la réduction de l'excédent au compte courant qui s'établit à 47 millions de dollars au regard de 357 millions en 1946, et l'augmentation des écarts tant dans les comptes avec les États-Unis que dans ceux avec les pays outre-mer. Le déficit courant du Canada avec les États-Unis augmente de 613 millions en 1946 à 1,138 millions de dollars en 1947. Par contre, le surplus courant avec les pays d'outre-mer passe de 970 millions de dollars à 1,185 millions, dont 563 millions sont financés au moyen de crédits à l'exportation et de prêts consentis par le gouvernement canadien. En 1946, l'aide financière accordée par le Canada s'est établie à 750 millions. Enfin, les autres mouvements de capitaux en 1947 consistent en sorties de fonds, contrairement à des rentrées en 1946.

Pour remédier à la diminution des réserves officielles, le gouvernement fédéral a pris, en novembre 1947, des mesures dont il est fait mention à la p. 985. Ces mesures devaient avoir des effets de grande portée sur la balance canadienne des paiements, puisqu'elles visaient autant à restreindre les dépenses de dollars américains qu'à en augmenter la rentrée. D'autre part, le gouvernement fédéral a annoncé que la Banque des exportations et des importations de Washington lui avait consenti un crédit de 300 millions, qu'il pourrait utiliser comme source de dollars américains afin de suppléer aux réserves officielles qui lui restaient.

Transactions avec la zone du sterling.—Le surplus courant provenant des exportations nettes de marchandises et de services aux pays rattachés au sterling augmente de 669 millions de dollars en 1946 à 872 en 1947, niveau le plus élevé du temps de paix. Les transactions avec le Royaume-Uni représentent 632 millions de dollars; celles avec les autres pays de la zone du sterling se chiffrent par 240 millions. Les exportations sans précédent en période de paix au Royaume-Uni et autres pays rattachés au sterling contribuent principalement à l'augmentation du surplus courant. Les achats de vivres et de matières premières, dont la plupart découlent de contrats officiels, constituent la plus grande partie des exportations de 750 millions de dollars au Royaume-Uni. Les exportations aux autres pays de la zone du sterling augmentent à 366 millions de dollars, en raison de la plus grande abondance des approvisionnements de denrées canadiennes. Cette expansion est due aussi à l'abolition générale des restrictions sur les importations dans ces pays en 1946. Même si plusieurs de ces restrictions ont été rétablies vers la fin de 1947, elles n'ont pas limité les exportations canadiennes de façon marquée durant l'année. L'accroissement des exportations à l'Australie, l'Eire, la Nouvelle-Zélande, aux Antilles britanniques et autres colonies est particulièrement prononcé, d'où d'importantes balances